

**« L'émancipation des travailleurs sera l'œuvre des travailleurs eux-mêmes » Karl Marx**

# Le fil rouge

Édité par des militants anticapitalistes de l'aéronautique toulousaine

Mercredi 1<sup>er</sup> mars 2023

## **Le 7, le 8, le 9 et tant qu'il faudra : grève générale pour nos retraites !**

**La réforme des retraites arrive au Sénat ce mardi. Un sénat qui avait l'habitude, depuis quelques années, de voter chaque automne le principe du recul de deux ans de l'âge de la retraite, mais sans que cela se concrétise jusqu'ici. Autant dire qu'il n'y a rien à en attendre, pas plus que des séances théâtralisées à l'Assemblée nationale. Le mardi qui compte, c'est le mardi 7 mars. Car pour faire reculer ce gouvernement, c'est sur notre mobilisation, celle du monde du travail et de la jeunesse, qu'il faut compter.**

Les unes après les autres, les grandes entreprises annoncent leurs profits historiques de 2022 : 2,2 milliards à la SNCF, 17 milliards chez Stellantis et même 36 milliards pour TotalEnergies. Mais il n'y a pas d'argent magique : ces profits record sont le pendant de nos fins de mois difficiles. Ils viennent des prix qui s'envolent pendant que nos salaires restent au sol.

### **Travailler moins pour vivre plus**

Ces richesses, produites par notre travail, pourraient servir à bien des choses utiles, plutôt que s'accumuler dans les caisses des actionnaires. À commencer par augmenter les salaires, comme l'exigent de nombreux travailleurs, à l'image de ceux de Safran Electrical & Power, à Mérignac, en grève pendant trois semaines pour 200 euros d'augmentation.

Mais aussi à réduire le temps de travail, pour ne pas y laisser notre santé pendant que quatre millions de personnes restent au chômage. Et également à nous assurer une retraite digne de ce nom, en partant à 60 ans ou après 37,5 années de cotisation.

À l'heure où les grandes fortunes explosent, la retraite à 64 ans est une véritable provocation.

Mais ce sont aussi tous les reculs passés qui posent problème, en particulier ces 43 années de cotisation imposées par le gouvernement Hollande, dont Macron avance le calendrier. Une telle durée revient de fait à repousser l'âge de la retraite, ou à amputer les pensions pour ceux qui n'arrivent pas au bout.

### **« À l'hôpital, vous voulez une infirmière de 64 ans ? »**

Après cinq journées massives de mobilisation depuis janvier, la grève du 7 mars s'annonce très suivie. L'opposition à cette réforme est générale dans la population.

Macron l'a encore constaté lors de sa déambulation au salon de l'agriculture, interpellé à de multiples reprises par des salariés en colère, dont une infirmière.

### **Nous pouvons faire reculer Macron**

L'intersyndicale appelle à « mettre la France à l'arrêt » le 7 mars. Cela veut dire la grève partout, la plus massive possible, et aussi montrer notre force en manifestant par millions dans les rues. Cela nous convaincra qu'il est possible de continuer le lendemain, comme dans les secteurs où les travailleuses et travailleurs se préparent à une « vraie grève », qui dure.

C'est maintenant cela qu'il faut construire, en nous organisant à la base, en faisant des piquets de grève et des assemblées sur les lieux de travail, comme à l'échelle interprofessionnelle.

Beaucoup discutent d'un « blocage du pays », c'est notre grève à toutes et tous qui peut l'imposer. Pas seulement dans les secteurs les plus visibles, ceux qui perturbent les usagers, mais partout : une vraie grève générale, qui attaque les patrons au portefeuille par tous les côtés. Combien ceux-ci sont-ils prêts à perdre de journées de travail, qui leur rapportent bien plus qu'à nous ?

Alors le 7 mars, il faut en être, mais aussi le lendemain, pour la journée internationale de lutte pour les droits des femmes, une lutte qui nous concerne toutes... et tous ! Les femmes sont les premières victimes de cette réforme : carrières hachées, temps partiels imposés, salaires minorés... Elles ont déjà des retraites moyennes de 40 % inférieures à celles des hommes. Alors oui, ces luttes sont liées. Et le 9 mars, les organisations de jeunesse appellent à leur tour à la mobilisation. Plusieurs fédérations syndicales appellent déjà à reconduire la grève.

**Alors pour le retrait de la réforme Macron et le retour à la retraite à 60 ans, et pour l'augmentation générale des salaires, préparons-nous à faire plier Macron et le patronat par la grève... jusqu'au retrait !**

## **En cas de déficit, pour financer nos retraites c'est aux patrons qu'il faudra imposer des hausses de salaires**

Et pour une bonne raison, car par exemple avec les 5,2 milliards de bénéficiaires d'Airbus, il pourrait y en avoir des augmentations de salaire !

Cela augmenterait automatiquement les cotisations pour les retraites, et hop le problème serait réglé !

## **Reload : ne nous laissons pas diviser**

Les accords Reload, redéfinissant le statut des salariés d'Airbus, ont été signés par FO, CGC et CFTC. Les salariés perdent beaucoup, par exemple avec l'augmentation du temps de travail (de 3 jours voire plus).

Mais l'aspect le plus emblématique porte sur la classification. En effet, ces accords appliquent à Airbus le nouveau dispositif conventionnel de la Métallurgie, signé en 2022 par CFDT, CGC et FO. Désormais, au lieu des personnes, de leur formation, leur expérience et leur niveau de responsabilité, on classe les postes. Les collègues découvrent la réalité de ce nouveau monde, en apprenant la classification de leur poste, selon des critères flous et invérifiables, à la seule main de la Direction, sans aucun garde-fou ni compte à rendre.

L'individualisme et la mise en concurrence dans les équipes commencent à empoisonner l'ambiance de travail. Or, le problème n'est pas individuel, les solutions non plus.

La seule voie efficace pour contrer ce recul social est la mobilisation collective, pour faire sentir à la Direction la force des salariés.

## **Reload : Heure sup et annualisation**

FO nous a assuré que l'annualisation du temps de travail ne nous impacterait pas, même si nos majorations d'heures sup seront payées à l'année.

Mais si on est malade, ou que l'activité baisse, avec des semaines « allégées », on va la toucher cette majoration ?

## **Heures sup à Airbus, on crève au boulot à petit feu !**

Avec l'augmentation des cadences ça fait des mois qu'on se lève à des heures pas possibles et parfois 6 jours par semaine : résultat on est toujours fatigué et on prend des risques. Mais gare, le sommeil qu'on ne prend pas maintenant, on le payera avec notre santé plus tard.

## **Airbus : cadences et sous-effectifs en hausse**

On nous a annoncé des augmentations de cadences folles d'ici à 2025. Mais déjà aujourd'hui on est en sous effectif et on doit faire des heures pour compenser.

Il faut embaucher massivement ! Et si la direction a du mal à recruter, c'est parce que tout le monde a compris qu'avoir marqué Airbus sur le T-shirt ne suffit plus à remplir le caddie.

## **Restera, restera pas ?**

Avec les problèmes de livraisons des tronçons (Spirit), des mats (titane) et des trains (pour lesquels Safran annonce qu'il n'y aura pas de retour à la normale avant un an, à cause des sous effectifs chez ses sous-traitants !), on ne sait pas à quelle sauce on va être mangés.

Et pour nos collègues intérimaires, le spectre d'un scénario covid plane, d'autant que s'il y a bien eu quelques embauches, elles sont vraiment au compte gouttes !

## **Alten Sud-Ouest : pas d'argent pour les salaires, toujours plus pour les actionnaires**

Les dividendes rémunèrent des risques, répètent en chœur patrons et actionnaires. À Alten Sud-Ouest, société d'ingénierie sous-traitante d'Airbus, l'année 2020 a été mauvaise : effondrement du chiffre d'affaire, départ de plus de 20 % des salariés, zéro dividende. Une année sans dividendes, quand on est actionnaire, ça fait partie des risques, non ?

Mais la direction a de toute évidence décidé de rattraper en 2 ans cette année de creux, avec des dividendes record de 15 M€ sur l'année 2021. La CGT s'attend à une somme équivalente sur 2022 et a calculé que la hausse des dividendes correspondait à peu près à l'augmentation générale de 5 % demandée en 2022 mais refusée par la direction (qui préfère distribuer des miettes en AI).

Le personnel de l'entreprise sera ravi d'apprendre, en ces temps d'inflation, que l'argent qu'on lui a refusé n'est pas perdu pour tout le monde.

## **Latécoère : « l'usine du futur » liquidée ?**

En mai 2018 Latécoère inaugurait son « usine 4.0 » à Montredon, sur un terrain vendu à prix modique par la mairie de Toulouse et avec des subventions de la région et de l'UE couvrant plus de la moitié de l'investissement.

Mais la direction veut délocaliser la production, soi disant pas assez rentable en France, au Mexique et en Tchèque. 145 emplois sont menacés à Montredon ainsi qu'à Labège et Colomiers, sites qui doivent fermer (la production de Labège partirait vers Fouchana en Tunisie, où le syndicat trop combatif a été démantelé en 2014).

Delga, Moudenc et le ministre Le Maire se disent choqués. Ce dernier parle du « devoir social » qu'aurait Latécoère « vis à vis de ses salariés et du territoire ». Sont-ils naïfs ? Mais aucun d'entre eux n'envisage de faire rendre l'argent reçu. Latécoère est un exemple de plus d'entreprise arrosée à fonds perdus avec l'argent public.

Ce n'est pas sur de tels alliés que les travailleurs peuvent compter, mais sur leur lutte.

## **Profits records à Airbus, les patrons s'engraissent et nos salaires réels baissent !**

En 2022 Airbus a fait 16 % de bénéfices de plus qu'en 2021 (5,2 milliards), les dividendes haussent de 20 %. Et nos salaires réels ? Ils baissent : pour 2022 nos paies ont augmenté de 3,9 % mais l'inflation officielle a été de 5,2 % : résultat on y perd !

Et si on changeait ça en se mobilisant ?

## **Daher : les ambitions des dirigeants décollent mais le pouvoir d'achat des salariés dégringole**

Daher vient d'acquiescer AAA et la direction annonce avec « *Take off 2027* » des ambitions de croissance très fortes. Mais dans leur discours la croissance de notre pouvoir d'achat est totalement absente. La famille Daher veut se sucrer, mais pour les salariés l'addition est salée...

## **Safran EPS : les grévistes font reculer la direction**

Pendant 3 semaines, des collègues de Safran à Mérignac ont fait grève pour une AG de 200 € nets. Ils sont venus mardi 21 pour une action commune avec leurs collègues toulousains. Le 24, le DRH qui refusait tout talon a proposé 92,50 € et les AG sont passées de 1,7 à 2,7 %, les AI de 1,9 à 2,1 %. Comme quoi la lutte paie !